

Du côté des prix

Le **prix Halpérine-Kaminsky Consécration** a été décerné à Jean-Charles Vegliante pour l'ensemble de son œuvre de traducteur à l'occasion de la nouvelle traduction de *La divine comédie (Le Paradis)* de Dante Alighieri (Imprimerie nationale éditions).

Le **prix Halpérine-Kaminsky Découverte** est allé à Martine Rémon pour sa traduction de *Rome, regards*, de Rolf Dieter Brinckman (Quidam éditeur).

Le **prix Maurice-Edgar-Coindreau** a été attribué à France Camus-Pichon pour *Le musée des poissons morts* et *Orphelins* de Charles d'Ambrosio (Albin-Michel).

Le **prix Amédée-Pichot** a été attribué à Bernard Kreiss pour la traduction de *La montagne volante* de Christopher Ransmayr (Albin Michel).

Le **prix Cévennes** est allé à Julie Zeh pour son livre *La fille sans qualités*, traduit par Brigitte Hébert et Claude Colbus (Actes Sud). Rappelons que ce prix récompense un auteur et son traducteur.

Le **prix de la meilleure recherche en traduction** (Paris III) a été remis à Frédérique Brisset pour son travail sur « Les versions doublées en français de *Annie Hall* et *Manhattan* de Woody Allen : traduction, adaptation, interprétation ? ».

Le **prix Écureuil de littérature étrangère** a été décerné à José Carlos Llop et à son traducteur Edmond Raillard pour *Le Rapport Stein* (éditions Jacqueline Chambon).

Le **prix de traduction de la Kunststiftung NRW** (Fondation pour l'art de la Réhanie du Nord-Westphalie) a été attribué à Pierre Deshusses. Ce prix récompense tous les deux ans un traducteur étranger.

Le **prix Laure-Bataillon** a été décerné à Vassili Golovanov et à sa traductrice Hélène Châtelain pour *Eloge des voyages insensés* (éd. Verdier). Le **prix Laure-Bataillon classique** est allé à Odile Bégué pour sa traduction

de l'espagnol (Argentine) d'*Une excursion au pays des Ranqueles* de Lucio Victorio Mansilla (éd. Bourgois).

Le **Prix National de Traduction** (Espagne) a été attribué à Maria Teresa Gallego Urrutia et Miguel Martinez-Lage : la première pour l'ensemble de ses traductions, et le second pour sa traduction de *Vida de Samuel Johnson* de James Boswell.

Le **prix Pierre-François-Caillé** (SFT) a été décerné à Myriam Chirousse pour sa traduction de l'espagnol du roman de Rosa Montero, *Le roi transparent* (éd. Métailié).

Le **prix Tam-tam J'aime lire** (romans 8 ans et plus), décerné à l'occasion du Salon du livre jeunesse de Montreuil à l'issue d'un vote de jeunes lecteurs a été attribué à *L'Arche part à 8 heures*, texte de Ulrich Hub, illustrations de Jörg Mühle, traduit de l'allemand par Emmanuèle Sandron (éd. Alice Jeunesse, Bruxelles).

Fondé en 1993, interrompu depuis 2003, le **prix Konishi de la traduction littéraire franco-japonaise** a repris ses activités pour soutenir et encourager les traductions françaises d'œuvres japonaises (et au Japon les traductions japonaises d'œuvres françaises). Du côté français, le prix a été décerné aux traducteurs suivants :

- Lauréats 2006 : Brigitte Koyama-Richard, pour la traduction de *Rêves de Russie*, d'Inoue Yasushi (Phébus) et Alain Rocher, pour la traduction de *Splendeurs et misères d'une favorite* (Picquier).
- Lauréat 2007 : Yves-Marie Allieux, pour la traduction de *Poèmes*, de Nakahara Chûya (Picquier).

Le **prix Madeleine-Zepter** a couronné Ian Mc Ewan pour son roman *Sur la plage de Cheasil* (Gallimard) et sa traductrice France Camus-Pichon.

Colloques

Littératures d'Asie

Le 13 février 2009, à Aix-en-Provence, la jeune équipe de recherche « Littératures d'Extrême-Orient, textes et traduction » de l'Université de Provence organise une journée d'étude intitulée : « Littératures d'Asie : traduction et réception ».

Informations : <http://jelct.blogspot.com/2008/10/leo2t-horizon-2009.html>

Contact : nœl.dutraît@univ-provence.fr

La traduction : philosophie, linguistique et didactique

Du 1^{er} au 3 avril 2009, à l'Université Lille 3, l'UMR « Savoirs, Textes, Langage » (CNRS & Lille 3) et la Faculté de Traduction de Moscou (Université Lomonossov) proposent un colloque sur la problématique de la traduction littéraire et spécialisée, sous l'angle de la philosophie, la linguistique et la didactique.

Informations : http://stl.recherche.univ-lille3.fr/colloques/20082009/Traduction/traduction_accueil.html

Dictionnaire

La BULAC (Bibliothèque universitaire des langues et civilisations) et l'INALCO ont mis en chantier un **Dictionnaire des intraduisibles** auquel chacun peut contribuer en proposant un mot qui, « pour des raisons culturelles, résiste à l'exercice de la traduction », assorti d'une courte définition. L'ouvrage paraîtra en 2010, mais on peut déjà consulter certains articles mis en ligne. Signés par des universitaires et des traducteurs, ils éclairent des termes biélorusses, wolofs, bulgares, slovènes, bengalis, yiddish... Jean-Pierre Minaudier nous apprend ainsi, dans la rubrique *Le mot du jour* qu'en estonien, *kõle* est « un cauchemar de traducteur » : « Cet adjectif connote à la fois le vide, le froid, la tristesse, le désagrément. De plus, le mot est phonétiquement proche de *kole* : laid. En parlant d'un paysage, on peut le traduire par “désolé”, mais il manque la connotation de froid... »

Consultez <http://www2.bulac.fr/actualites/dictionnaire-des-intraduisibles/presentation>, pour participer ou simplement découvrir ces mots d'ailleurs.